cps n°48 4e série
page 1

N° 48 — 4e SÉRIE — SEPTEMBRE-OCTOBRE 1925

LE CEMPUISIEN

Siège Social :
10, Rue des Quatre-Fils
PARIS (IIIe)

Bulletin de la Société Amicale des Anciens Elèves de l'ORPHELINAT PREVOST de Cempuis (Oise)

Adresser toutes les communications concernant le Bulletin, à M. REISSER, 15, Rue Lepic, Paris-18e.

Les Réunions Amicales ont lieu les 2e et 4e Samedis de chaque mois, de 8 h. à 10 h. du soir, au Siège social : 10, Rue des Quatre-Fils, Paris-IIIe (Ecole de Garçons).

SOMMAIRE. — Chronique Cempuisienne. — Nos Réunions bi-mensuelles. — Notre Appel aux Parents. — Réunions du Comité. — Promenade à Fontainebleau. — Echos, Nouvelles et Communications diverses. — Dans la Famille Cempuisienne

Retenez et notez sur votre agenda que le

Samedi 13 Février 1926

nous donnerons notre fête annuelle : Concert suivi de Bal de nuit.

A bientôt de nouveaux détails.

CHRONIQUE CEMPUISIENNE

L'Association des Anciens Elèves a voulu, malgré les difficultés pécuniaires, faire paraître plus souvent son Bulletin et en étendre la publication en le proposant aux familles de tous nos élèves. C'est une heureuse innovation. De ce fait, il devient un peu le journal de l'Orphelinat et les liens qui nous unissent à l'Association se trouvent encore resserrés. Que de questions intéressantes pourront ainsi être traitées et portées à la connaissance de tous ! Quelle fructueuse collaboration je puis en attendre ! Parents et anciens élèves pourront en effet nous aider dans notre tâche parce qu'ils en connaîtront mieux toutes les difficultés. Ils seront maintenant par la voie de ce petit journal constamment au courant de ce qui se fait à Cempuis, des améliorations matérielles qui y sont apportées. De notre côté, il nous faut être documentés. Moyens et méthodes doivent évoluer avec les besoins et les circonstances. C'est pourquoi je dis aux élèves qui sortent : « Envoyez-nous des détails sur votre vie d'atelier, communiquez-nous vos impressions, faites-nous connaître les obstacles que vous avez rencontrés Ainsi vous serez utiles à vos camarades. Quand vous revenez au milieu d'eux, ne manquez pas de leur donner des conseils et sans pour cela les décourager, dites-leur qu'ils ne feront jamais assez d'efforts pour se préparer aux fatigues qui les attendent ! »

C'est ainsi que je comprends la solidarité. Trop d'Anciens se désintéressent de leurs petits camarades et oublient la maison où ils ont été élevés. Je sais que la vie absorbante et difficile de Paris les accapare ; ils ne sont pas excusables. Je l'ai dit et répété : il faut savoir se gêner un peu si l'on veut contribuer au bonheur général.

Ces principes de solidarité qui sont à la base de l'éducation cempuisienne trouveront bientôt, je l'espère, leur utile application quand la Société mutuelle dont il a été si souvent question sera fondée. Enfin l'édifice sera achevé quand nous aurons obtenu la création du Patronage destiné à recueillir ou protéger à leur sortie de l'Orphelinat les jeunes filles sans appui.

Puissent de tels projets être très prochainement accomplis.

Voilà un intéressant programme, n'est-il pas vrai ? Travaillons de toutes nos forces à sa réalisation

CANIONI,
Directeur de l'Orphelinat.

Nos Réunions bi-mensuelles

Tous les sociétaires savent que des réunions amicales ont lieu au siège social les 2e et 4e samedis de chaque mois. Mais il en est certains parmi nous, qui ignorent, peut-être, que ces réunions ont lieu dans une salle de classe, et non sur le trottoir de la rue des Quatre-Fils.

Ceci est très regrettable, et nous faisons appel au bon sens de tous les sociétaires pour que pareils faits ne se représentent pas.

Que les sociétaires restent dehors ou qu'ils rentrent

cps n°48 4e série
page 2

à l'intérieur, nos frais sont les mêmes ; mais il est indiscutable qu'il vaut mieux, pour tout le monde, se trouver dans une même salle, où nous pouvons échanger plus commodément nos idées et faire connaître les décisions prises par les membres du Comité pour la bonne marche de notre Amicale, que de discuter dans la rue.

Le Comité.

NOTRE APPEL AUX PARENTS

Le 31 juillet dernier, nous avons reçu d'un parent de trois enfants actuellement à l'O.P. la lettre ci-dessous, à laquelle répondait d'ailleurs « l'Appel aux Parents » paru dans notre dernier numéro.

Nous tenons à insérer cette lettre parce qu'elle dénote, de la part de son auteur, de si bonnes dispositions vis-à-vis de notre Amicale, que nous pensons bien faire de la citer en exemple :

Paris, le 31 Juillet 1925.

Monsieur,

Pour la première fois, je reçois le « Cempuisien ».

A une page je remarque un appel ainsi concu : « Attention ! Avez-vous payé vos cotisations ? »

Mes trois enfants sont à Cempuis depuis le 15 octobre 1924 et je n'ai rien payé, personne ne m'ayant rien demandé. Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me faire savoir la somme dont je vous suis redevable, que je m'efforcerai de vous faire parvenir dans le plus bref délai possible.

Sur ce, veuillez agréer, Monsieur, mes sincères remerciements, ainsi que mes sentiments les plus respectueux.

Je vous salue. *F. C.*

Cette lettre se passerait de commentaires si elle ne risquait de prêter à confusion. En effet, les parents des élèves *ne nous doivent rien* pour l'envoi du *Cempuisien*. Le service leur en est fait à titre tout à fait gracieux.

Si nous avons fait appel aux parents pour qu'ils contribuent à nos charges et à notre action en adhérant comme membres honoraires à notre Amicale, cela ne leur crée aucune obligation à notre égard, et sociétaires ou non de l'Amicale, ils recevront toujours notre Bulletin, tant que leur enfant sera à l'O.P.

Du jour où ils se font inscrire comme membres honoraires, ils doivent alors une cotisation annuelle de 20 francs par an. Quant à la cotisation de 5 francs qu'à défaut de leur adhésion ils peuvent nous envoyer, elle est entièrement facultative de leur part.

La lecture de notre Bulletin apprendra aux parents ce qu'est notre Société, et nous sommes convaincus que beaucoup d'entre eux, quand ils en auront bien compris le but, qui veut que nous restions frères dans la vie comme nous l'étions sur les bancs de l'école, voudront nous en faciliter les moyens dans la mesure où ils le pourront.

Réunions du Comité

30 JUILLET

Ouverte à 9 h. 30 sous la présidence de notre camarade Albert Urban, la séance débute par la lecture du compte rendu de la réunion précédente, que nous adoptons sans observations.

Promenade de Fontainebleau. — Le secrétaire nous informe que 63 adhésions ont été reçues pour la participation à cette promenade, la liste en est close. Mise au point des derniers détails d'organisation.

Insignes. — Notre vieil insigne nous paraissant un peu vieillot et, disons-le franchement, « rococo », nous prions notre secrétaire Marcel Marande de se mettre en rapport avec un fabricant qualifié pour nous soumettre des projets d'insignes plus modernes et surtout plus discrets.

Notre fête annuelle. — Marande appelle notre attention sur l'urgence qui s'impose à la recherche d'une salle pour notre fête. Il offre de faire immédiatement les démarches à ce sujet ; carte blanche lui est donnée pour agir au mieux des intérêts de l'Amicale.

Commission administrative de l'O. P. — Urban nous expose un résumé de la dernière réunion de la Commission administrative de l'Orphelinat Prevost, à laquelle il a assisté en qualité de membre représentant l'Amicale.

La discussion est close et la séance levée à 10 h. 45.

3 SEPTEMBRE

Séance ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de notre camarade Urban. Le compte-rendu de la dernière réunion, lu par notre secrétaire, motive quelques observations de Schumacher ; après quoi il est adopté.

Promenade à Fontainebleau. — Notre secrétaire nous rend compte de cette promenade. Il ressort de ses explications que trois sociétaires, inscrits pour y prendre part, ne se sont pas présentés à l'heure fixée pour le départ, ni trois quarts d'heure après. Leurs places ayant été retenues sur les auto-cars, il nous a bien fallu les payer. Ces trois défaillants peuvent se reprocher de nous avoir fait perdre près d'une heure à tous, et 60 francs à notre caisse sociale. De semblables faits ne devant pas se renouveler, il est décidé qu'à l'avenir le prix des places sera perçu au moment de l'inscription. A part ce fâcheux détail, le compte-rendu de la promenade est élogieux et satisfaisant sur les résultats d'ensemble.

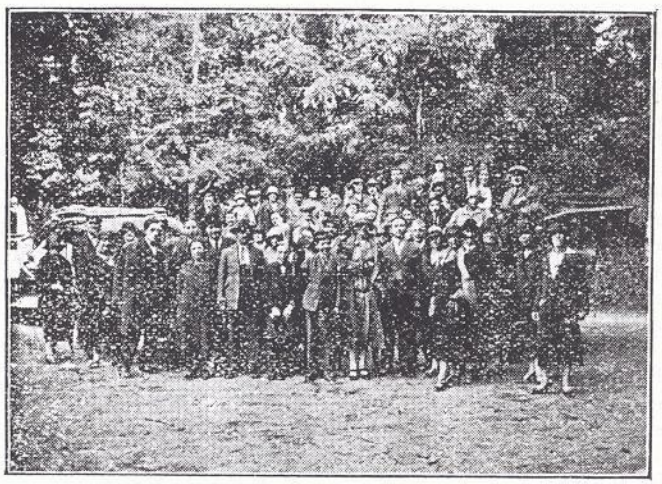
Sortie champêtre à Herblay. — Décidée pour le 27 septembre, le secrétaire-adjoint est chargé de faire imprimer et d'envoyer au plus tôt les circulaires.

Cempuisien. — L'envoi de notre *Cempuisien* aux parents des élèves de l'O. P., a obtenu auprès de nombre d'entre eux un réel succès. Nous sommes très heureux de le constater, autant pour le bien de l'Amicale que pour le plaisir que nous faisons ainsi à nos nouveaux lecteurs. Nous comptons qu'à dater du 1er janvier 1926, nous pourrons publier une chronique cempuisienne, rédigée par les enfants de Cempuis.

Séance levée à 11 heures.

PROMENADE A FONTAINEBLEAU

La saison estivale est propice aux grandes excursions. Partant de ce principe, la Société des Anciens Élèves de Cempuis invitait les sociétaires et leurs amis à venir à Fontainebleau. La date était fixée au 2 août. Au jour dit, 58 personnes se trouvaient réunies Place de la République et envahissaient les deux auto-cars mis à leur disposition. Le départ était annoncé, mais il manquait encore des inscrits. A 8 h. 1/2 nous quittons notre refuge pour nous diriger vers la barrière. Celle-ci traversée, la route s'allonge devant nous comme un long serpent. Nous nous grisons de vitesse. Melun est vite atteint, nous descendons pour nous dégourdir les jambes et nous restaurer. La pluie fait son apparition, rien ne retient les Cempuisiens, notre gaîté nargue le vilain temps. Nous reprenons nos sièges où nous faisons figure d'anglo-américains. Nous filons vers Fontainebleau, bien vite atteint. L'arrêt a lieu devant le Palais que nous visitons sans plus tarder. Nous sommes émerveillés par tant de richesses accumulées à travers les siècles.



Cliché A. Jullien.

Les premiers Capétiens venaient chercher le plaisir de la chasse dans les vastes solitudes de la forêt de Fontainebleau, voisine de leur résidence de Melun. Une première maison royale y avait été construite dès le XIIe siècle ; c'était alors un castel informe, au donjon servant de rendez-vous aux chasseurs. A son retour d'une campagne infructueuse, Louis VII prit en affection cette retraite paisible et en augmenta les bâtiments. Il y construisit une chapelle que Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, consacra sous l'invocation de Saint-Saturnin, et qui sert encore de fondation à l'oratoire de François Ier.

Saint-Louis, qui tenait quelquefois ses assises sous les chênes de la forêt, ajouta aux constructions du manoir un pavillon qui porte son nom.

Charles IV fit dans le château de Fontainebleau de longs séjours et en répara ou augmenta les bâtiments. Charles V y établit une bibliothèque assez considérable. Mais le véritable créateur des merveilles de ce palais fut François Ier. Ce prince commença par régulariser les anciennes bâtisses en les revêtant d'une décoration à peu près uniforme. Bientôt, sans renoncer au vieux manoir de ses aïeux, il voulut l'agrandir et l'embellir en le liant à un palais magnifique, plus digne de lui, en faisant de sa résidence un musée des arts antiques et de l'époque. A sa voix, Léonard de Vinci, Andrea del Sarto, le Rosso, le Primatice et Benvenuto Cellini, réunissant leurs efforts à ceux de nos peintres, architectes et sculpteurs français, travaillèrent à l'envi à édifier et décorer les nouveaux bâtiments avec leurs diverses salles, galeries et escaliers. Les lettres furent aussi conviées à prendre part à l'illustration de Fontainebleau ; la bibliothèque fondée par Charles V fut augmentée de celle que les ducs d'Orléans avaient amassée au château de Bloi , et reçut, d'ailleurs, un grand accroissement par les soins du savant Guillaume Budé. Henri IV embellit et décora cette demeure.

Ainsi, chaque souverain qui a régné depuis François 1er jusqu'à nos jours, a laissé des traces de son séjour, soit par des embellissements, soit par des souvenirs historiques.

Il arriva de la sorte, surtout après les constructions de Louis XIII et Louis XIV, que ce palais, composé d'une masse de bâtiments de toutes les époques, de tous les styles d'architecture, offre une irrégularité vraiment bizarre, quoiqu'il conserve un air de grandeur et de majesté.

Tour à tour nous avons visité toutes ces merveilles, entre autres la chapelle qui date de François 1er, la galerie de Henri II et la grande galerie de Diane, les appartements de Napoléon Ier, la salle du Trône, la bibliothèque où sont assemblés les 25.000 livres superbement reliés. Des boiseries finement sculptées, glaces, peintures, tout frappe l'œil par le fini, la grâce et la beauté. C'est un incessant ravissement qui nous transporte dans le pays du rêve. Nous quittons ces lieux où se passèrent tant de faits historiques et allons voir les carpes dans l'étang. Elles sentent l'heure du déjeuner, comme elles nous avons un fort bel appétit et nous le montrons au restaurant où nous allons.

Après le repas nous eûmes la surprise d'entendre le jeune fils de notre ami Lelièvre jouer du piano. Les convives ne peuvent résister au fourmillement qui les prend soudain et la salle du restaurant se transforme en dancing.

Nous félicitons vivement le virtuose improvisé et nous quittons la table pour la promenade en forêt. Quel enchantement ! Cette belle forêt semble un reste de ces immenses espaces boisés qui couvraient, dans l'antiquité, le sol des Gaules. Autrefois ces bois portaient le nom de *Forêt de Bière*. Les érudits sont fort en peine pour trouver l'étymologie du nom qui a prévalu. Je vous fais grâce de cette nouvelle dissertation, ayant déjà abusé par l'exposé historique inséré plus haut.

Les sites sauvages de la forêt de Fontainebleau sont des choses dignes d'être remarquées ; aussi de nombreux touristes et sociétés viennent voir ces rochers cahotiques, ces fougères vivaces et hautes, cet ensemble grandiose et impressionnant.

Nous voyons de vénérables arbres, tel le véritable Pharamond, encore debout, et le Jupiter, mort de

cps n°48 4e série
page 4

vieillesse. La pluie donne un aspect particulier à la forêt où nos aïeux trouvaient un refuge contre les envahisseurs. Sombres, farouches, ils attendaient le Romain cruel ou le Franc barbare. Luttes épiques pour l'indépendance si chère aux vieux Gaulois. La forêt invite aussi à la rêverie par ses voûtes élancées ses avenues mystérieuses. La Fontaine des Ermites (datant de 1169) ; les ruines de l'Ermitage de Frauchard (bâti sous Louis VII) ; le Bas Préau (Gorges d'Apremont) ; l'entrée du Désert d'Apremont, tous ces sites nous ont charmés.

Certes, nous n'avons pas tout vu, mais cet aperçu vous donne quelque peu l'idée de notre promenade. Le temps n'a peut-être pas été notre allié, mais qu'importe, notre gaîté ne s'est pas trouvée altérée un seul instant. Notre retour se fit par de charmants petits villages, dont quelques noms sont célèbres, tels Marlotte et Barbizon. Les peintres du XIXe siècle y ont beaucoup contribué. Le retour s'est effectué dans d'excellentes conditions et nous nous sommes quittés place de la République en espérant d'aussi belles promenades.

Nous aurions dû être davantage, nous comprenons qu'étant donné la vie actuelle, il n'est guère facile de pouvoir s'offrir du superflu. Il y a un remède à celà. Une caisse autonome a été spécialement créée pour permettre aux camarades de verser ce qu'ils voudront et quand ils le pourront. En cas de gêne, maladie, chômage ou autre, cet argent est donc tout trouvé. Il est même désigné pour les excursions lointaines.

Mes amis, que nos résumés de promenades champêtres vous donnent envie de faire partie de nos listes de touristes. Vous ne regretterez jamais les bons moments passés avec vos amis, qui sont votre seconde famille. Plus nous serons, mieux nous nous amuserons. Méditez notre conseil et, dorénavant soyez des nôtres.

GEORGES LAMARQUE.

Echos et Nouvelles - Communications diverses

Nous avons le plaisir de faire savoir que l'élève Bertau Maurice, de l'Orphelinat Prevost, vient d'être reçu à l'examen du brevet élémentaire.

***

Notre camarade Joannès Rochut nous fait part de son départ pour Boston (U.S.A.), où il va passer quelques mois en tournée.

Dans la famille Cempuisienne

NAISSANCES

Notre bon camarade Lelièvre, vient de nous aviser de sa joie d'être grand-père. Son fils aîné vient d'être l'heureux père d'une fillette. Nos compliments au papa, à la maman et nos souhaits de bonne santé à la maman ainsi qu'à la fillette.

MARIAGES

Notre camarade Joannès Rochut, nous fait part du mariage de sa fille Jeanne, avec M. Emile Masson, qui fut célébré dans la plus stricte intimité le samedi 12 septembre dernier. Nous présentons tous nos compliments aux jeunes époux.

***

Tous nos compliments à notre jeune camarade Riaux Augustine qui nous fart part de son mariage avec M. Fricot le 19 septembre dernier.

NOUVEAUX SOCIÉTAIRES

Robette Maurice, 29, rue Traversière (12e)
Théry Victor, 19, rue Henri-Monier (9e).
Théry Marie-Louise, 19, rue Henri-Monier (9e).
Haultcœur Louis, 25, avenue Parmentier (11e).

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Mlle Bories Antoinette, 6, rue Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux (Seine).

Mme Lavrat, 54, rue Compans (19e).

Mme Jacquelin, maîtresse repasseuse à l'Orphelinat.
Jacquelin Paul, 18, rue Richard-Lenoir (11e).

Mlle Tacnet Madeleine, 60, rue du Chemin de fer, Nanterre (Seine).

Védrines André, 141, Bd Valmy, Hôtel du Moulin-Joly, Colombes (Seine).

Mlle Védrines Lucienne, chez Mme Clarel, impasse Bourdet, Vitry-sur-Seine (Seine).

Haultcœur Germaine, 25, avenue Parmentier (11e).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : URBAN A., 93, rue Pelleport (20e).
Vice-président : Mme FOUILLIÉRON, 7, rue de la Ferme, Maisons-Alfort (Seine).
Secrétaire : MARANDE M., 63, rue Championnet (18e).
Secrétaire-adjoint : LAMARQUE G., 10, rue Marie-Stuart (2e).
Trésorier : ROUSSEL J., 15, Quai de Bercy, Charenton (Seine).
Trésorier adjoint : Mme ROUSSEL, 1, rue de la Plaine (20e).
Archiviste : JULLIEN A., 87, rue de Belleville (19e).
Gérant : REISSER R., 15, rue Lepic (18e)
Membres : COLLIN E., 3, rue de Prony, Asnières (Seine).
DHIVERT A., 205, boulevard de la Gare (13e).
FOUILLIÉRON L., 7, rue de la Ferme, Maisons-Alfort (Seine).
SCHUMACHER L., 75, boulevard Ménilmontant (11e).

Le Gérant : REISSER.

IMP. SINET, GRANDVILLIERS